

vous avoir élevé et d'être regardé comme votre père. L'orgueil m'a aveuglé. »

Ali Bey ayant alors mis à nu son bras droit, fit voir le tatouage représentant les armes des Thopia; tous, les larmes aux yeux, se jetèrent à ses pieds le suppliant de reprendre le nom de son père et lui déclarant qu'ils le reconnaissaient pour leur seigneur.

Ali Bey s'étant en vain adressé au Sultan, à l'effet d'être remis en possession de ses biens, se déclara indépendant; tous les Albanais de Croïa, les amis de son père et la forte maison des Dukagini embrassèrent sa cause, tant étaient encore ardents la haine du turc et l'esprit d'indépendance parmi ces populations. L'importance du soulèvement, la crainte de le voir s'étendre éclairèrent le Sultan, qui accorda d'autant plus volontiers ce qu'on lui demandait, que le solliciteur n'abandonnait pas la religion musulmane. Il lui octroya un firman (qu'on dit être entre les mains de Sélim pacha, mais qui ne m'a pas été communiqué) par lequel il était reconnu comme bey, de la famille Toptan<sup>1</sup> lui donnant en propriété Croïa et les terres qui avaient appartenu à ses ancêtres. Hors les maisons Dukagini, Spata, Koko et Argyro Castro, dans la Basse-Albanie, toutes les autres grandes familles célèbres dans les annales de cette époque guerrière étaient éteintes.

Ali Bey vécut tranquille et mourut à Croïa.

1. La terminaison *dan* signifie en turc *de*; Topdan, de Top; le nom aurait dû être Topiadan mais il n'y aurait rien de surprenant qu'en place d'un nom sans signification pour eux, les Turcs aient préféré le transformer en topdan ou toptan qui veut dire « du canon », de tels à peu près sont encore fréquents chez eux à propos des noms étrangers; rarement ils laissent échapper l'occasion de faire dans ce cas un calembour qui les amuse.